

Kit LGBT Phobies

Fiche Pédagogique

Un homme mon fils
(France - 2017 - 34 min)
Florent Gouëlou



Pôle régional
d'éducation aux images
Champagne-Ardenne

Le kit LGBT Phobies édité par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne comprend plusieurs documents :

- **Une clef USB** comportant 10 films courts dont les droits ont été achetés pour la période allant de septembre 2018 à septembre 2021. Ils ne peuvent être diffusés que dans l'enceinte d'un établissement scolaire ou dans un établissement relevant de l'éducation populaire. En aucun cas ils ne peuvent être enregistrés sur un site internet même éducatif ou associatif.
- **Un livret de présentation du projet et des films** à remettre à chaque participant.
- **Un dossier** en consultation gratuite sur le site de la Pellicule Ensorcelée www.lapelliculeensorcelee.org comportant deux éléments principaux :
 - **Fiches pédagogiques en deux parties** adaptées aux élèves et aux participants de l'éducation populaire.
 - **Dossier artistique du film**

Pour profiter pleinement des films du Kit LGBT Phobies

Recommandations :

- Voir le film une première fois sans introduction en indiquant juste aux participants de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez demander aux participants de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Faire raconter aux participants ce qu'ils ont compris de l'histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles repérées par les participants. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Analyse de l'image, quelques pistes d'exploration :

- Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ?
- Dans quel genre situez-vous ce film : Fiction / Documentaire / Animation / Expérimentation... Autres ?
- Dans quelle famille narrative situez-vous ce film : comédie, drame, fantastique...
- De quoi parle-t-on ?
- Choix artistiques : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, mouvement de caméra, choix de plans, montage, couleurs dominantes, décors, costumes, musiques...

Un homme mon fils (France - 2017 - 3 min)

Scénarion, réalisation : Florent Gouëlou

Rédigée par Ariane BEZAIN, Conseillère Principale d'éducation Collège de la Villeneuve de Saint André Les Vergers et le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

(Novembre 2018)

Objectifs de la séance

- Favoriser la parole libre sur les représentations des LGBT, plus globalement des orientations sexuelles et de l'identité de genre. Faire évoluer ces représentations.
- Identifier et expliciter les valeurs éthiques et les principes civiques en jeu.
- Favoriser la prise de parole des participants qui subissent l'homophobie et en souffrent.
- Faire prendre conscience à chacun(e) des conséquences de paroles ou comportements LGBT Phobes ; favoriser le respect de la diversité sexuelle ; prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminatoires.
- Transmettre des informations sur la loi en matière de discrimination et de LGBT Phobies.
- Approcher les genres et les registres (lettres et arts).
- Analyser une réalisation filmique convoquant diverses formes d'expression artistique (danse, musique, texte, vidéo).
- S'impliquer dans un travail d'équipe en réalisant une mise en espace d'une série de tableaux animés sur le thème des discriminations (travail sur l'oral transversal) ; réaliser une prestation corporelle à visée artistique (EPS).

Programme et compétences visées

- Analyse de l'image : le court métrage (en lien avec le travail sur la nouvelle en Seconde) et le genre.
- EMC : « Egalité et discrimination », cadre légal en particulier en reliant homosexualité et racisme. L'évolution des personnages dans le dialogue devrait permettre d'accompagner les élèves dans leur propre réflexion.
- Argumenter, développer son esprit critique.

Le court métrage

Le court métrage suit une progression en trois étapes :

- Deux mondes s'opposent entre rancunes et jugements
- Puis s'entrechoquent entre violences et émotions
- Et enfin se rencontrent entre pardon et accueil de l'autre

1ère étape : deux mondes s'opposent entre rancunes et jugements :

- Opposition de deux générations, de deux modes de vie, de deux physiques, de deux façons de s'exprimer et de percevoir le monde...
- Distance à la fois psychologique et physique des deux personnages principaux.
- En vouloir à ses parents mais avoir quand même besoin d'eux.

Questions possibles pour lancer le débat :

- Comment décririez-vous la relation entre le père et le fils au début du film ?
- Qu'est-ce qui oppose les deux personnages ?
- Qu'est-ce qu'être un homme pour le père ?
- Quels sont les préjugés sous-jacents ?
- Quels sont les sentiments, les émotions qui traversent les deux personnages ?

2ème étape : puis s'entrechoquent entre violences et émotions :

- Les mondes du père et du fils entrent en collision.
- Le court métrage est tourné en hiver : le temps de la réflexion, du repli sur soi, de l'introspection. Mais aussi le temps des promesses du renouveau qui approche.
- Le court métrage est tourné dans un décor désertique qui invite à l'errance, qui invite à errer en soi.

Questions possibles pour lancer le débat :

- Pourquoi le fils refuse que le père se rende en boîte de nuit ?
- Comment décririez-vous la réaction du père en boîte de nuit ?
- Qu'est-ce qui rend difficile le « coming out » ?
- Quels sentiments et émotions traversent les deux personnages principaux au cours de la soirée ?
- Quelle est la réaction des amis drag-queen ?
- Selon vous, quels sont les besoins que les personnages cherchent à combler ?
- Qu'est-ce qu'être un parent et qu'est-ce qu'être un fils ou une fille ?

3ème étape...et enfin se rencontrent entre pardon et accueil de l'autre :

- Le rapprochement du père et du fils, à la fois psychologique et physique, les prémices du printemps avec la rose resplendissante malgré la chute.
- La distance qui demeure entre le père et la fille et la promesse d'un hiver éternel avec la rose qui s'éparpille sur le sol.

Questions possibles pour lancer le débat :

- A quoi tient le rapprochement entre le père et le fils ?
- A quoi tient la distance maintenue entre le père et la fille ?
- Que pensez-vous de l'attitude de la fille ? De la réaction passive du père ?
- Quelles émotions traversent quelqu'un qui se sent rejeté quelle que soit les raisons du rejet. Quelles en sont les conséquences ?

Rédigée par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

L'histoire, la fiction, le récit

Les personnages

Les participants rédigent une « fiche personnage », l'assemblage des éléments verbaux et non verbaux caractérisent chaque personnage.

Les éléments verbaux :

- Langage, mots ou expression pour chacun d'eux.

Les éléments non verbaux qu'ils peuvent décrypter dans le film :

- Fred : mince, visage aigu, yeux noirs, rasage de quelques jours, un petit anneau dans chaque oreille, veste en velours côtelé, marron type veste en jean, bonnet, écharpe, sweat noir. Puis blouson fleuri soyeux. En drag-queen, il évoque une femme arabe aux longs cheveux noirs, fourreau et dessous.

- Jean, son père : homme âgé, visage fatigué, yeux bleu clair, rond, avec difficulté à se mouvoir, barbe hirsute (au début), cheveux colorés, bonnet, parka, écharpe, deux gilets, chemise, une allure de papy.

- Cassandre, sa sœur : une jeune femme de caractère, ses habits du matin et du soir laisse filtrer que la coquetterie n'est pas son monde : grosse veste et pull-over, chemisier pas vraiment repassé, pas de maquillage.

- Cookie : un drag-queen évoquant une Marilyn Monroe rousse avec robe fourreau rouge et manteau blanc de fourrure scintillants.

- Arnaud / Bobel : Veste en jean, grosse écharpe, coupe de cheveux à la mode, jean sombre, en drag-queen, personne évoquant Blondie.

Métiers du cinéma

Par la rédaction des fiches personnages, les participants prennent conscience de la « construction » des personnages et peuvent appréhender certains métiers du cinéma qui aident à cette construction : scénaristes, réalisateurs, créateurs de costumes, maquilleurs, coiffeurs... Tous accomplissent un travail complémentaire pour donner des signes à lire pour les spectateurs.

Les génériques permettent de lister les différents « postes » dont les participants n'ont pas forcément conscience. On peut leur demander de les analyser pour découvrir les métiers liés à la création d'un film.

Mise en scène - Narration

Le film est construit sur les relations père / enfants dans une famille éclatée : même père mais pas même mère pour la fratrie. Les participants peuvent noter les séquences marquantes :

- Les séquences où on en apprend plus sur le passé de la famille.
- Les séquences où on apprend l'état des relations actuelles.

C'est le propre d'un film que de trouver des situations qui précipitent les personnages les uns vers les autres avec leurs questions. Ce film devient un espace / temps où toutes les questions se posent.

En demandant à son frère d'assurer une projection, Cassandra déclenche les retrouvailles et tout une série de non-dits familiaux vont se dénouer, la complexité des relations familiales, les relations amicales, le monde des drags-queen, le temps qui passe (la mémoire, les corps, ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas ...), le désir d'assumer sa vie, le désir d'enfant pour un jeune homosexuel, le fait de vouloir être une femme lorsqu'on est drag-queen...

Analyses de séquences

Que voit-on à l'image, qu'entend-on, qu'est-ce-qu'il se dit, quel sont les sous-entendus ? Vous pouvez aussi transcrire le découpage de certaines séquences pour analyser les placements de la caméra.

On peut aussi réfléchir à la place du spectateur : quels sont les choix du metteur en scène pour nous plonger dans son histoire ?

Découpage technique

De minute en minute, analyse et description des principaux événements du film en termes de récit ou de choix artistiques. Il vous faut donc créer ici le minutage séquence après séquence.

Exemples :

Ouverture du film avec un flash-back.

- Définition de ce qu'est un flash-back.
- Quelle signification a-t-il dans cette séquence ? Que dit-il des personnages ?

- 00:09:47 : Dans la salle de bains, discussion entre Fred et son père : Fred se rase (il va se déguiser en femme un peu plus tard) et son père se douche et demande de l'aide à son fils (renversement naturel, mais la séquence d'ouverture nous indique que le père n'a pas dû beaucoup aider son fils).

Apparition du corps du père, nu, marqué par l'âge alors que Fred s'entretient, est soucieux de son corps (exercices dans la station-service).

Analyser ce qui est dit et les images qui sont proposées, les suspens dans l'action, les regards, les jeux de miroir... Le cinéma ne passe pas que par des mots.

- 00:21:40 : Séquence entre Cassandra et Fred.

Nervosité des dialogues, rapports très directs entre frère et sœur ce qui provoque pour nous spectateurs, un effet de réel.

Analyse des « suivis » de la caméra : qui sont les personnages suivis et à quel moment du dialogue ?

TRAVAIL SUR DOCUMENTS : DOSSIER ARTISTIQUE DU FILM SUR LE SITE INTERNET

Florent Gouëlou nous a fourni beaucoup de documents qu'il a lui-même commenté pour exprimer son travail dans toutes les étapes d'écriture de son film :

- Scénario : Comparaison entre le scénario original et le film.
- Découpage : Découpage et commentaire sur la séquence dans la boîte de nuit pour étudier les différents placements et points de vue de la caméra. Le réalisateur parle aussi d'une source d'inspiration : une séquence du film « *L'aile ou la cuisse* ».

- Plan de travail du tournage : explications pédagogiques de ce qu'est un plan de travail et des questions qui se posent au tournage.

- Une scène coupée : histoire d'une scène tournée mais coupée au montage, le réalisateur explique les motivations de cette coupe.

RESSOURCES CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Cinéma

- « *Some like it hot* » (USA – 1959 – 120 min) de Billy Wilder
- « *Pink Flamingos* » (USA – 1972 – 112 min) de John Waters
- « *The Rocky horror picture show* » (USA – 1975 – 100 min) de Jim Sharman
- « *Victor, Victoria* » (USA – 1982 – 132 min) de Blake Edwards
- « *Priscilla, folle du désert* » (Australie – 1994 – 104 min) de Stephan Elliott
- « *Paris is burning* » (USA – 2005 – 76 min) Documentaire de Jennie Livingstone
- « *Dallas buyers club* » (USA – 2013 – 11 min) de Jean-Marc Vallée
- « *Bambi* » (France – 2013 – 58 min) Documentaire de Sébastien Lifschitz
- « *Tangerine* » (USA – 2015 - 85 min) de Sean Baker
- « *Lola Pater* » (France – 2017 – 95 min) de Nadir Moknèche

CONTACT

Un contact peut être établi avec l'équipe de tournage par le biais de l'association
 La Pellicule Ensorcelée : jdescamps@lapelliculeensorcelee.org